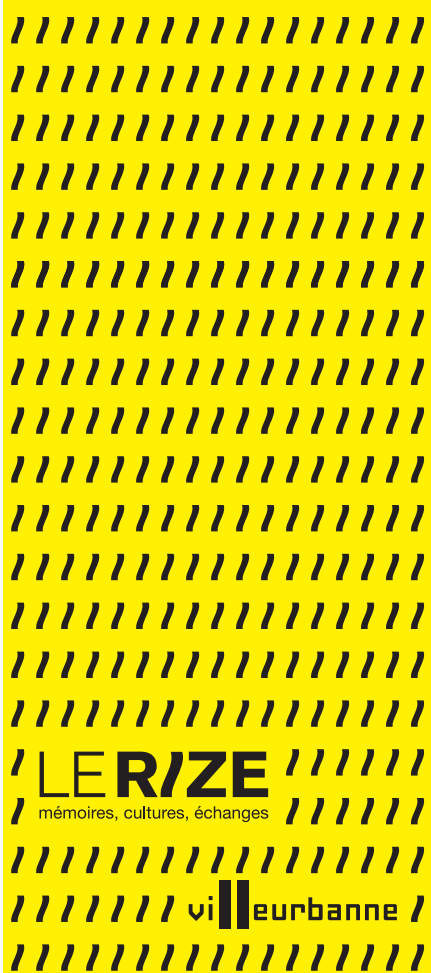


RENCONTRE ARRÊT SUR LA RECHERCHE AU RIZE PRÉSENTATION DES TRAVAUX DU PÔLE RECHERCHE 2015 SUIVIE D'ÉCHANGES ET DÉBATS

INVITATION
MARDI 16 JUIN - 10H



En 2015, la résidence de chercheurs proposée par le Rize a accueilli deux doctorant-e-s et trois étudiantes en master dans les disciplines de la sociologie, l'anthropologie et l'histoire. Cette rencontre est l'occasion de faire un point sur leurs recherches, en cours ou terminées, toujours en prise avec le terrain villeurbannais mais sous des angles d'étude bien différents : ouvriers, migrations, mémoires.

Si chacun des chercheurs du Rize contribue à éclairer un aspect particulier du territoire et de ses habitants, le pôle recherche a aussi pu bénéficier d'un travail collectif, de partage et d'échanges sur les méthodes de la recherche, ses enjeux, les relations des chercheurs et de la société. Des échanges qui alimentent la réflexion permanente du Rize et sa programmation et qui se poursuivront avec le public au cours de cette présentation.

Vous pourrez également retrouver des compte-rendus de leurs travaux sur le blog de la recherche au Rize : <http://mes.hypotheses.org/>

LE COUPLE EN MIGRATION. EXPÉRIENCES DE FEMMES D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE IMMIGRÉES À VILLEURBANNE

Nadia Mouchit, doctorante en sociologie à l'Université Lumière Lyon 2, Centre Max Weber, sous la direction d'Emmanuelle Santelli

La migration, par ses déplacements multiples - de lieu, de cadres, de repères, - invite aux réaménagements. Dans la sphère privée de la vie conjugale, des femmes ayant émigré d'un pays d'Afrique subsaharienne sont amenées à trouver en France d'autres façons de faire couple, d'autres normes et pratiques sociales à distance de celles prévalant dans le pays d'origine.

Pour ces femmes aux profils divers et ayant quitté leur pays dans le cadre d'un regroupement familial ou bien seules, la situation migratoire apparaît alors propice à des redéfinitions de la « conversation conjugale » qu'elles conduisent au quotidien au sein du couple formé ou à venir.

Comment l'expérience migratoire peut-elle modifier les pratiques, mais aussi les représentations, qu'ont les émigrantes en matière de vie conjugale ? Dans quelle mesure le couple va-t-il résister, se réinventer, se fracturer ?

Le questionnement amène à s'arrêter sur les rapports sociaux de sexe, l'adhésion aux normes conjugales du pays d'accueil, et au-delà du « groupe conjugal », à interroger le groupe familial en migration.

ÊTRE OUVRIER AUJOURD'HUI À VILLEURBANNE, QUELLES REPRÉSENTATIONS ET LOGIQUES D'IDENTIFICATION ? ENQUÊTE PARMIS DES OUVRIERS INTÉRIMAIRES DANS LE BTP

Saphia Doumenc, étudiante en master 2 de sociologie politique à l'Université Lumière Lyon 2, sous la direction de Sophie Bérout

En choisissant une entrée par le travail, qui constitue une part importante de la vie des individus - en termes d'engagement(s) et de temps - cette étude cherche à comprendre les effets de la fragmentation des différents collectifs sur les trajectoires d'un groupe de travailleurs subalternes à Villeurbanne. Le travail intérimaire, en ce qu'il contraint le travailleur à changer régulièrement de missions et à « brouiller » les rapports de subordination, rend plus complexes les processus d'identifications par le travail. Cette perte d'ancrage par le travail est-elle alors complétée par un ancrage territorial plus fort ?

